

LA CHARTE DE LA FÉDÉRATION DE FRANCE PLUS

La naissance de « L'École » de FRANCE PLUS. Après un temps de réflexion et de méditation sur l'histoire passée de notre Mouvement, nous revoici à nouveau sur la scène publique pour poursuivre notre marche civique restée à ce jour inachevée. Les fondateurs de FRANCE PLUS ont procédé à une large discussion qui a fait apparaître une analyse convergente et inquiète sur la profondeur de la crise où se trouve plongée depuis plusieurs dizaines d'années la société française. Ils ont constaté la gravité et le danger des discriminations encore irrésolues aujourd'hui. A l'unanimité des présents ils ont donc conclu à la nécessité impérieuse de remettre en route la machine FRANCE PLUS et ils ont voté le principe de réactiver dès aujourd'hui le Mouvement FRANCE PLUS. Ce travail va se poursuivre à travers : La Fédération de FRANCE PLUS. Une forme de regroupement nouvelle a été imaginée : large, fraternelle, ouverte à chaque Citoyen, jeune ou adulte, à toutes les associations indépendantes qui chercheraient à mutualiser les moyens et les idées pour bâtir ensemble une société plus juste et plus libre. Bref, la construction d'un espace attractif ou la filialisation devrait accroître les économies d'échelle et ainsi augmenter la productivité de l'ensemble des forces nouvelles. Ce district humain accueillera toutes les synergies nouvelles, se sentant concerné et intéressé par notre combat pour la pleine Citoyenneté.

Hasard ou destin, Evry est la ville où s'était déjà déroulé le premier Congrès National de FRANCE PLUS, juste après sa création en juin 1985. A Evry s'étaient alors rassemblés plusieurs centaines de jeunes issus des quartiers ainsi que les 284 responsables de Comités Locaux de FRANCE PLUS. Cette toute nouvelle force Citoyenne s'était agrégée autour d'un même objectif : doter le mouvement des jeunes des banlieues d'une conscience civique et politique, relever le défi de la pleine Citoyenneté dans la société française. Nous avons donc alors décidé de placer notre action sous le drapeau d'une France 100% Juste et 100% Citoyenne. Aujourd'hui, nous qui avons été de la fondation de FRANCE PLUS à l'époque, nous jugeons que le bilan qui peut être tiré du combat que nous avons mené de 1985 à 1997 est plus que satisfaisant. Autrement dit que notre bataille pour convaincre que la Citoyenneté politique était le vecteur premier de l'intégration a été pleinement gagné. Nous constatons que notre idée de départ a aujourd'hui pénétré en profondeur toute la société française et bien au-delà de tout ce que nous pouvions escompter à l'origine.

De 1985 à 1997, la mobilisation du Mouvement FRANCE PLUS s'est traduite par la multiplication d'initiatives et de propositions concrètes qui constituaient autant de novations dans le paysage français. Et aujourd'hui il n'est pas une seule réalisation, un seul projet, une seule proposition ou une seule idée soi-disant nouvelle circulant à propos de l'intégration républicaine qui ne soit en fait une copie conforme des actions phares inventées à l'origine par le Mouvement FRANCE PLUS. Tous, responsables politiques, responsables associatifs, « spécialistes » des banlieues ne savent faire mieux aujourd'hui que d'aller chercher leur inspiration dans les entrailles et dans la mémoire de notre mouvement.

Et apparaît alors une évidence : l'absence bien regrettable du Mouvement FRANCE PLUS du débat public depuis 1998. Que sont donc devenus depuis cette date les « anciens » de FRANCE PLUS ? Certains, le plus grand nombre, ont poursuivi le combat pour la pleine Citoyenneté sur le terrain, au niveau local, par leurs propres moyens, pour rester fidèles à leurs convictions profondes et à leur démarche initiale. Ce faisant ils ont encore enrichi leur expérience initiale acquise au Mouvement FRANCE PLUS. Ils sont souvent restés en contact amical entre eux, malgré l'absence de structure organisationnelle.

D'autres, plus rares, mais dont la conviction profonde semble surtout avoir résidé dans le désir de devenir « khalife à la place du khalife », ont cru malin « d'aller à la soupe », imaginant ainsi aller plus vite. Et ils se retrouvent finalement aujourd'hui tout seul dans un petit bureau au décor plaqué or et à la belle moquette épaisse mais totalement ignorés des jeunes et coupés de la vie réelle. Dans le secret de leur cœur ils pleurent sur eux-mêmes et nous avec eux. Les voici maintenant sans valeur marchande, orphelins privés de la sève des idées neuves, psychiatrisés de l'enfermement en sordides manœuvres d'officine politicienne, voire promis à l'atroce cimetière des éléphants.

Pourquoi FRANCE PLUS a-t-elle été obligée de cesser d'exister en 1997 et de se taire ? Pourquoi ce gâchis ? Quel crime avons-nous commis pour qu'on veuille nous empêcher d'être présent au rendez-vous historique de ce début de XXI^e siècle ?

Disons-le tout net : on nous haïssait dans certains cénacles de petits idéologues et de petits politiciens qui ne voyaient pas plus loin que le bout de leur petite carrière personnelle car nous avons commis le crime d'avoir eu visiblement raison avant l'heure contre eux et contre leurs routines désastreuses de pensée!

Oui, nous avons commis le crime de dire publiquement la Vérité sur l'insuffisance de Citoyenneté.

Oui, nous avons commis le crime de vouloir être Libre.

Oui, nous avons commis le crime de refuser devenir les nouveaux Esclaves de telle ou telle officine politique.

Oui, nous avons commis le crime de réclamer notre Indépendance,

Oui, nous avons commis le crime de vouloir devenir des Citoyens affranchis.

Oui, notre liberté a marqué une rupture totale entre les archaïsmes des associatifs traditionnels et la liberté moderne d'un mouvement explosif et imaginatif. Un mouvement associatif qui parlait par le peuple et pour le peuple. Elle était là la rupture dans le mouvement associatif.

C'est exactement comme ceux aujourd'hui, à gauche comme à droite, cherchent à introduire « la rupture » comme méthode d'approche de la politique moderne.

Une chose est certaine, c'est que cette méthode de la rupture entre « le centralisme étatique de type monarchique » et une vision plus juste et libre de la conscience individuelle est plébiscitée massivement par l'opinion publique souvent contre les petits calculs des mollahs des partis politiques. Enfin, oui, nous avons commis le crime d'avoir compris et dit à haute voix où se trouvait le véritable ciment unifiant de la société française, et cela bien avant les « enrégés de l'antiracisme », qu'ils soient montés sur scène en portant le costume de « FLN » de l'immigration ou celui de bouffon people des salons parisiens, champion du « politiquement correct ». L'Histoire a rendu son jugement. Aujourd'hui elle fait un sort, bien peu enviable, aux porteurs de l'idéologie stérilisante du « tout immigré », hier à la mode, mais dont la faillite est maintenant patente. Aujourd'hui, l'Histoire donne raison, bien qu'un peu tard, à ceux qui, avec nous, avaient eu la lucidité de prôner la priorité à l'intégration républicaine des populations issues de l'immigration ou de milieux défavorisés. Nous avons donc raison d'être fiers de notre engagement des années 80. Nos analyses audacieuses ont été les plus courageuses. Elles ont été réalistes. Elles voyaient loin. A chaque moment politique d'importance, la position du Mouvement FRANCE PLUS a étonné, éveillé l'intérêt et l'estime de la France réelle et même des médias. FRANCE PLUS est devenue ainsi peu à peu une organisation respectée et écoutée, s'imposant comme un interlocuteur incontournable des gouvernements successifs, de Gauche comme de Droite.

Mais nous nous souvenons que, dans le même temps, les partisans du « politiquement correct », les professionnels de « l'antiracisme », les hypocrites hâtivement déguisés en « humanistes », nous montraient du doigt en ricanant et tentaient avec méchanceté de nous isoler, incitant en vain les français à se détourner de la voie d'intégration Citoyenne que nous indiquions.

C'est ainsi que « l'Ecole » FRANCE PLUS s'est historiquement forgée. Elle est devenue aujourd'hui une référence de fait. Elle a été et reste « l'école » d'engagement répondant le mieux au besoin d'intégration républicaine des plus démunis sociaux. Aujourd'hui, alors que tous les ascenseurs sociaux de la société française sont brisés, on peut considérer que le chemin préconisé par « l'école » de France PLUS constitue la seule voie réellement opérationnelle qui reste dans ce domaine. Notre « Ecole » a incarné et incarne la colère sociale des exclus et des minoritaires face aux mensonges et aux manipulations employés par la majorité nantie pour justifier et faire durer un état de fait injuste et désastreux. Nous étions déjà et nous sommes encore plus aujourd'hui des partisans du « politiquement incorrect ».

Etre de « l'Ecole » de FRANCE PLUS, dès les années 80, cela signifiait mettre le doigt sur l'hypocrisie des mythes politiques de l'époque. Dès le début nous ne nous sommes pas laissés bernés par les termes artificiels de « Gauche » et de « Droite » et nous avons expérimenté, démontré et proclamé qu'être « de Gauche » cela ne signifiait pas vouloir continuer à vivre dans la misère et qu'être « de Droite » cela ne voulait pas dire être le supplétif de tel ou tel baron politique. Dès le début des années 80 nous avons dénoncé avant bien d'autres la différence entre « Idéologie » et « Liberté ». Et cela bien avant la destruction du mur de Berlin en 1989, cette date historique qui marqua à la fois l'implosion du vide des idéologies collectivistes et par conséquent la victoire finale du bon sens humain et de la liberté individuelle. Pour nous, toute « Idéologie » est une philosophie du Mensonge, une dissertation abstraite et creuse, ignorante du réel, une vision diabolique et machiavélique de la vie, une méthode de pouvoir aspirant à une dictature sur les consciences et préparant le parti unique à une gouvernance inique du pouvoir. Donc pour nous, « l'Idéologie » est un crime, un crime contre l'humanité.

En revanche, pour nous la Liberté est la seule vraie philosophie de l'Homme. Elle prône l'Ethique, l'Equité, la primauté du Droit. Et le Droit de l'Individu sur les contraintes inutiles qu'on voudrait faire peser sur lui. Rien n'est plus important que la Liberté : Liberté chérie !!!

C'est grâce à cette boussole de la « Liberté chérie » que nous avons trouvée au Mouvement FRANCE PLUS l'énergie de résister aux dictatures morales à visée culpabilisante et finalement convergentes des fanatiques du « monopole du cœur », des hurleurs de sirènes « communautaristes », des aboiements « nationalistes » et des tollés outragés des « socioculturels ». A « l'Ecole » de FRANCE PLUS, il y avait des hommes et des femmes rassemblés par-delà toute considération religieuse, ethnique ou culturelle. Nous étions tous des Citoyens et Citoyennes soulevés par le même rêve : celui de construire ensemble une société juste, humaine, solidaire et libre, une société dont les acquis seraient durablement scellés dans un véritable Etat de Droit. Car pour nous, une société sans justice juste est une société injuste, par nature inégalitaire et déséquilibrée. Et par conséquent livrée sans la moindre défense aux menaces de toutes les barbaries modernes, extérieures ou intérieures.

Tel est donc tout simplement le crime que nous avons commis à FRANCE PLUS: celui d'avoir eu le tort d'avoir eu raison avant l'heure. Nous étions peut-être un peu trop en avance sur l'Histoire. Nous avons été en quelque sorte des pionniers et des visionnaires. Et donc obligatoirement minoritaires dans le monde politique et idéologique de l'époque. C'est pourquoi on a cherché en 1997 à nous réduire au silence.

Mais qu'en est-il aujourd'hui de ce qui apparaissait à l'époque comme la majorité ? Dans un charmant jeu de chaises musicales, elle alternait joliment au pouvoir. Tantôt à Gauche, tantôt à Droite. Mais toujours, sans affronter véritablement les problèmes. Elle laissait ses pratiques institutionnelles, politiques, sociales, économiques, végéter dans les bonnes vieilles routines d'hier, laissant s'écouler le temps comme un long fleuve tranquille. Elle tentait de masquer les inégalités et les retards qu'elle fabriquait et accumulait chaque jour par son immobilisme derrière de nouveaux mensonges, sans cesse plus visibles et plus révoltants. Elle a définitivement failli à préparer la France et ses enfants à affronter les défis du temps d'aujourd'hui.

De minoritaires à l'origine, nous avons le sentiment, nous, de « l'Ecole » de FRANCE PLUS, d'être en train de devenir potentiellement majoritaires en idées dans la société française.

Quand à ces majorités donneuses de leçons qui se sont succédées au pouvoir depuis le début des années 80, nous avons le sentiment, à lire notre presse quotidienne, qu'elles ont perdu définitivement ce titre dans le cœur des français.

C'est ce que nous appelons notre rendez-vous avec l'Histoire.